

# La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999

## Tour d'horloge 2024

### La mosaïque culturelle aux premières loges dans La Source

par APSARA CORDONNIER

À l'instar de sa raison d'être, le journal *La Source* a poursuivi en 2024 son ambition de mieux faire connaître la mosaïque culturelle qui fait la force et le caractère singulier du Canada, et plus particulièrement de la Colombie-Britannique. Alors que les lois migratoires se durcissent, il est plus que jamais essentiel de rappeler que le Canada est une terre d'accueil, enrichie par des citoyens venus des quatre coins du monde.

À Vancouver, nul besoin de prendre l'avion pour être dépaycé. Il suffit de passer d'un événement culturel à un autre pour s'immerger dans une myriade de cultures. Du Nouvel An lunaire en janvier aux festivals de musique estivaux, en passant par le festival Chutzpah!, chaque moment a

été une invitation à explorer le monde sans quitter la province. Retour sur une année riche en découvertes et en rencontres.

#### Nouvel An lunaire : l'année du Dragon

En janvier, le Nouvel An lunaire a marqué le début de l'année. La Colombie-Britannique s'est parée de rouge et d'or pour célébrer l'année du Dragon. Défilés, arts traditionnels, contes multilingues et marchés culturels ont permis une immersion totale dans les cultures asiatiques. Ces festivités, qui transcendent les générations, sont devenues un rendez-vous incontournable, renforçant les liens communautaires dans toute la province.

#### Mois de l'histoire des Noirs : une mémoire vivante

Février a été consacré au Mois de l'histoire des Noirs, une

occasion de rendre hommage aux contributions historiques et contemporaines de la communauté noire. À Surrey, l'événement *Black in BC* a célébré des artistes, des entrepreneurs et des penseurs noirs. À Victoria, des expositions au

Musée royal ont raconté l'histoire de communautés ayant marqué la Colombie-Britannique. Ces initiatives ont mis en lumière une richesse culturelle souvent méconnue.

#### Mars : Les Rendez-vous de la francophonie

Le printemps a commencé sous le signe de la francopho-

nie avec la 26<sup>e</sup> édition des Rendez-vous de la francophonie. Le thème « Découvrir aux éclats » a animé des spectacles, des festivals et des conférences à travers la province. Cette célébration inclusive a également servi de tremplin à

une nouvelle politique sur les services en français en Colombie-Britannique, illustrant la vivacité et l'importance de la communauté francophone.

#### Juin : Mois du patrimoine portugais et italien

Le mois de juin a brillé par ses festivités dédiées au patrimoine portugais et italien. La

communauté lusophone a célébré le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution des Œillets. Des spectacles culturels au Centre culturel portugais aux célébrations religieuses, chaque événement a honoré l'histoire et la culture du Portugal. Le site

*Portugal in Vancouver* a continué de promouvoir ces traditions auprès des nouvelles générations, mêlant histoire, gastronomie et musique.

L'événement gastronomique *La table italienne authentique*, organisé par la Chambre de commerce italienne de l'ouest du Canada, a mis en lumière les saveurs

Voir « 2024 » en page 6 ➤

« Ensemble, continuons à explorer ces richesses, à tisser des liens et à célébrer ce qui nous unit dans notre pluralité.

### LA VIOLENCE

entre partenaires intimes est l'une des principales causes de décès chez les femmes

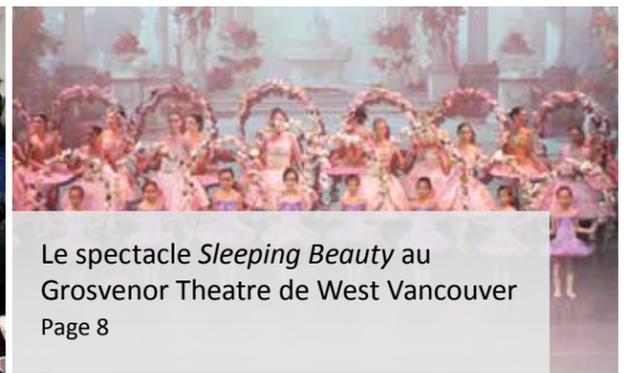
Seize jours d'activisme contre la violence fondée sur le genre

Page 3



Retour sur le lancement du livre *Quatre saisons / Four Seasons* de Jeanne Baillaut

Page 5



Le spectacle *Sleeping Beauty* au Grosvenor Theatre de West Vancouver

Page 8

## Visitez La Source en ligne

[www.thelasource.com](http://www.thelasource.com)

Twitter/Facebook : thelasource

## La côte Ouest de l'île de Vancouver, un terrain privilégié pour étudier les effets du dérèglement climatique sur la biologie marine

La crique de Bamfield, sur la côte pacifique de l'île de Vancouver, a la particularité d'avoir des eaux plus chaudes que les côtes extérieures. Elle regorge d'une biodiversité marine importante mais est à la fois en première ligne du dérèglement climatique. Un terrain d'exploration unique pour les scientifiques.

Suzanne Leenhardt

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

L'océan Pacifique d'un côté, la forêt pluviale de l'autre. Sur la côte ouest de l'île de Vancouver, la station marine de Bamfield surplombe la rive de quelques mètres. Parmi les scientifiques du laboratoire, une équipe de chercheurs tente de faire repousser des forêts de varech dans l'océan. Ces grandes algues brunes qui poussent sur de la roche de fond constituent un habitat précieux pour des centaines d'espèces telles que le saumon ou le hareng. Elles sont menacées par le dérèglement climatique, et les scientifiques étudient comment des variétés de cette plante marine s'adaptent à des eaux plus chaudes.

Avec ses eaux tempérées, la crique de Bamfield permet d'imaginer à quoi pourrait ressembler les océans dans un futur proche. Reconnue sur la scène internationale, la station marine a accueilli en octobre dernier une délégation du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), le plus grand centre de recherche français. L'objectif est de sceller un partenariat avec les trois stations françaises de Roscoff, Villefranche-sur-mer et Banyuls-sur-mer en France et mettre en commun des méthodes de travail.



Un partenariat avec les stations marines de France et celle de Bamfield sur l'île de Vancouver a été lancé avec le CNRS Biologie lors de leur visite en octobre dernier. (Crédit : Consulat général de France à Vancouver)

« L'océan et les espèces végétales et animales qui le peuplent sont encore très mal connus et doivent être étudiés pour permettre de le protéger et de conserver la biodiversité extrêmement riche qu'il abrite », appuie Géraldine Dantelle, attachée de coopération scientifique et universitaire auprès de l'ambassade de France, basée au consulat général de France à Vancouver.

### Un accès direct à l'océan

Sur la côte Ouest, l'accès direct à l'océan n'est pas toujours évident. À Bamfield, les chercheurs ont l'avantage de pouvoir travailler avec de l'eau directement prélevée du rivage. Une pompe située à 25 mètres de profondeur achemine l'eau jusqu'à un réservoir de stockage de 19 000 litres et

Voir « Biologie marine » en page 5 ►



## Le grain de sel de Joseph Laquerre



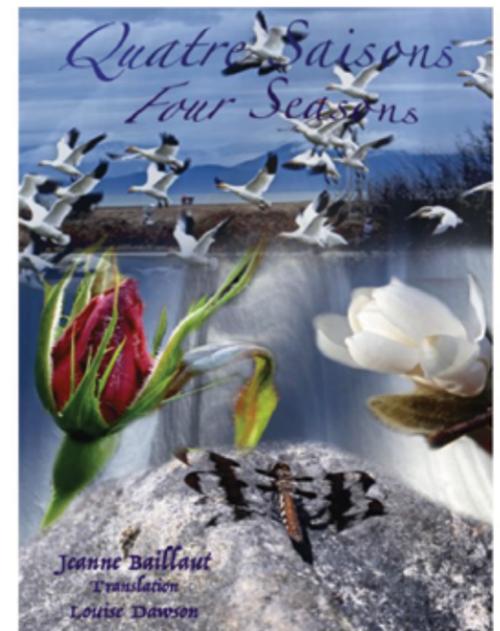
## QUATRE SAISONS

### LES QUATRE SAISONS DE JEANNE

Extrait de la préface de Sylvia L'Écuyer:

Amoureuse des mots, de la nature et de la vie, c'est avec simplicité et émotion que Jeanne nous emmène dans son jardin secret, un jardin où elle n'est jamais seule. Elle s'émerveille du mouvement gracieux des ailes de la libellule, du sympathique bourdon qui se gave de nectar, et de la diligence des fourmis qui, comme les humains, doivent gagner leur vie....

...Même quand elle évoque les souvenirs les plus sombres, dans les pages inspirées par la guerre, la maladie et la mort, celles où on sent l'absence de l'être cher, la poésie de Jeanne est pleine d'espoir. Comme nous tous, elle s'impatiente parfois quand le printemps tarde à venir, mais toutes les saisons lui parlent d'amour.



Jeanne Baillaut émigre au Canada en 1958. Jusqu'à 1968, elle donne des cours de français dans divers centres communautaires et au consulat américain. En 1970, elle démarre un programme d'apprentissage du français par les œuvres d'art au Musée des Beaux-Arts de Vancouver. En 1973, elle prend la direction du Centre culturel colombien (maintenant Centre culturel francophone de Vancouver). En 1983, départ de Jeanne du Centre; rédaction pour les sujets Thèmes du Rayon Jeunesse, journal destiné aux écoles de la Colombie-Britannique dans *Le Soleil de Colombie*. Elle a également créé une chronique culinaire qui comprenait l'origine et l'historique des aliments. Et dorénavant Jeanne se consacre à l'écriture et au jardinage.

Publications récentes de Jeanne Baillaut:  
en français et en langue arabe : *Et...le temps tourne en rond*  
en français et en anglais : *Le temps tourne en rond*

Pour information et commande des publications, contacter  
[chroniquesJB@gmail.com](mailto:chroniquesJB@gmail.com)

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.  
JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale  
Denman Place Boîte postale 47020  
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux  
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545  
Courriel [info@thelasoource.com](mailto:info@thelasoource.com)

[www.thelasoource.com](http://www.thelasoource.com)

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué  
Rédactrice en chef adjointe (Section anglaise) Lillian Liao

Coordonnateur du Programme d'initiative de journalisme local (IJL) Paul T. Tshilolo  
Responsable graphisme et arts visuels Laura R. Copes

Responsable de la correction (français) Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais) Frank Abbott, Deanna Choi, Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré  
Coordonnateur du site Web Pavle Culajevic  
Site Web Arshia Aryanfar, Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi, Silvia Pascale  
Médias sociaux Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier, Alexandre Gangué, Monique Kroeger  
Rédacteur principal Simon Yee  
Soutien informatique Amir Karimian

Illustrateur Joseph Laquerre  
Ont collaboré à ce numéro Jeanne Baillaut, Marc Béliève, Marie-Paule Berthiaume, Apsara Cordonnier, Alois Gallet, Ashley Kim, Amélie Lebrun, Suzanne Leenhardt, Alison MacDonald, Guy Rodrigue, Kylie Xi, Simon Yee, Robert Zajtmann

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson  
Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour la Une  
Page 3 : Inform'Elles et Réseau-Femmes  
Colombie-Britannique

Page 5 : Marc Béliève  
Page 8 : B.C. United for Art Society

#### AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :  
(604) 682-5545



Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada

# Les francophones de la C.-B. s'unissent pour agir contre la violence fondée sur le genre

La communauté francophone de la Colombie-Britannique a une fois de plus répondu à l'appel de la campagne internationale des « 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le genre », tenue annuellement du 25 novembre au 10 décembre, depuis 1991.

Marie-Paule Berthiaume  
JIL – Réseau.Presse – Journal La Source

L'initiative débute le 25 novembre par la « Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes » et se termine le 10 décembre par la « Journée des droits de la personne ».

Au Canada, la « Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes » rend hommage aux femmes assassinées lors de la fusillade à l'université d'ingénierie Polytechnique de Montréal, le 6 décembre 1989.

En Colombie-Britannique, un groupe en pleine expansion d'organisations francophones incluant La Boussole, Réseau-Femmes Colombie-Britannique, Inform'Elles, le Comité FrancoQueer de l'Ouest, Vision Ouest Productions, l'Alliance française de Vancouver et la Société de développement économique de la C.-B. (SDECB), a établi des partenariats dans le cadre de cette campagne.

## Programmation

Nathalie Astruc, directrice des opérations à La Boussole, souligne l'inclusion des personnes transgenres : « Au cours des années précédentes, nous nous concentrons sur les violences faites aux femmes. Cette année, nous collaborons avec le Comité FrancoQueer de l'Ouest pour discuter plus en détail de l'identité de genre dans son ensemble. »

Elle invite la population à participer à un atelier gratuit sur le soutien aux victimes de violence liée à l'identité de genre. Cet atelier, qui marquera la clôture de la campagne, se tiendra le 10 décembre dans les locaux de La Boussole, à Vancouver.

« Certaines personnes peuvent se demander : "Même si cela ne me touche pas directement, que puis-je faire ?" », questionne Nathalie Astruc. « L'atelier, animé par Amélia Simard du Comité FrancoQueer de l'Ouest, abordera la diversité de genre, l'intersectionnalité, la violence liée à l'identité de genre et les actions à entreprendre pour être de bons alliés envers les victimes de violence. »



Selon le gouvernement du Canada, 30 % des femmes, 8 % des hommes et 59 % des personnes transgenres ou de diverses identités de genre, au Canada, ont été victimes d'agression sexuelle depuis l'âge de 15 ans. (Crédit : Gouvernement du Canada)

Inform'Elles indique que le « point culminant » de la campagne surviendra avec la projection gratuite du film *Je verrai toujours vos visages*, réalisé par Jeanne Herry, le 6 décembre à 18 h 30. « Cet événement, soutenu financièrement par la SDECB, se tiendra à l'Alliance française de Vancouver en partenariat avec Inform'Elles, Réseau-Femmes et La Boussole. Ce sera une occasion unique de réfléchir et d'échanger sur la lutte contre les violences de genre et sur la justice réparatrice. Après la projection, un panel de discussion rassemblera des experts pour approfondir le sujet et partager des solutions concrètes. »

Les panélistes incluront Sophie Rousseau, experte en justice réparatrice, Béatrice Savoie, spécialiste du système de justice pénale, et Marie-France Lapierre, psychologue ayant travaillé dans les services correctionnels.

Réseau-Femmes Colombie-Britannique, l'organisme à l'origine de la sélection du film, organise des projections simultanées à Nanaimo, Comox, Campbell River et Victoria, suivies du panel de discussion disponible en ligne.

La directrice générale de Réseau-Femmes, Maryse Beaujeau Weppenaar, rappelle que « visionner des films sur le sujet constitue un bon exemple d'action concrète à entre-

prendre pour agir contre la violence fondée sur le genre. »

Nathalie Astruc appelle la population à faire preuve de vigilance : « Il faut apprendre à mieux reconnaître les violences qui, trop souvent, sont ignorées. Par exemple, un geste aussi simple que de demander à quelqu'un "Ça va ?", tout en laissant l'espace et le temps à son interlocutrice de répondre et d'éviter une réponse laconique, représente un exemple frappant de l'importance de prendre le temps de s'engager. Lorsqu'une personne reçoit une attention supplémentaire, elle se sent encouragée à partager ses véritables sentiments. Cela peut être comparé à l'importance de prendre le temps d'aborder les violences basées sur le genre : de les reconnaître, d'en discuter et de donner une voix aux victimes. »

Inform'Elles multiplie, dans le cadre de cette campagne, les actions de sensibilisation dans des publications quotidiennes sur ses pages Facebook et Instagram. « Chaque message vise à faire le point sur les avancées réalisées et les défis persistants depuis l'an dernier, tout en incitant le public à s'engager activement contre les violences de genre. »

Pour participer aux événements : [www.alliancefrancaise.ca](http://www.alliancefrancaise.ca) et [www.lbv.ca](http://www.lbv.ca).



## SOUTENEZ LA BOUSSOLE

Venez en aide aux francophones et lutez contre la précarité dans le Grand Vancouver

- ✳️ Donnez de votre temps en prenant part à des missions bénévoles
- ✳️ Faites un don ponctuel ou récurrent
- ✳️ Contribuez à nos services d'urgence avec des dons de vêtements

### La Boussole

312 Main Street  
Vancouver BC V6A 2T2  
+1.(604).683.7337  
[laboussole@lbv.ca](mailto:laboussole@lbv.ca)



En savoir plus sur : [lbv.ca](http://lbv.ca)



## Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

# Feu 2024

On n'en voit pas la fin, pourtant elle arrive. Dans trois semaines 2024 aura succombé à ses nombreuses blessures. Et le diable sait jusqu'à quel point l'année a durement souffert. Tout comme nous d'ailleurs.

Arrive le mois de décembre, la coutume veut qu'un bilan de l'année écoulée soit de mise. Impossible de faillir à cette tâche, une tradition qui remonte à je ne sais qui et qui nous vient de je ne sais où (coucou disait le hibou qui venait de se casser le cou). Veuillez m'excuser, c'est ma dernière chronique de l'année et je me crois tout permis.

Toujours est-il que depuis le début de l'apparition de la COVID, et non de la Vierge Marie, le bilan des années qui s'achèvent, à chaque occasion, paraît s'alourdir au point où j'ai le sentiment, car je suis sentimental, de me répéter. En fait, à relire mes pré-

Tanzanie, au Kenya, au Japon, au Népal, en Inde, au Pakistan et où sais-je encore. Du jamais vu. Des Inondations historiques. Le désert du Sahara a même été transformé en océan. Inutile de vous y rendre maintenant au cas où l'idée de faire trempette vous traverserait l'esprit : les eaux se sont retirées depuis.

Histoire de poursuivre dans cette veine misérabiliste, que penser des guerres qui se poursuivent et qui n'en finissent pas entre la Russie et l'Ukraine, entre Israël et le Hamas à Gaza où le conflit s'est étendu contre le Hezbollah au Liban, au Darfour où la guerre civile fait rage depuis 2003 ? Chaque jour le nombre des victimes augmente, la destruction de villes, de villages et de territoires ne connaît pas de limite ni de répit. Par-dessus le marché, la menace d'utilisation d'armes nucléaires par

“ Autant le dire sans ambages : j'en ai plein l'anus de toutes ces annus horribilis.

cédentes chroniques de fin d'année, je l'admets, je me lamente lamentablement et inlassablement lorsque vient le temps de peaufiner ma revue annuelle. Les annus horribilis se suivent et finissent par se ressembler. Où sont passées les annus mirabilis quand les annus avaient du tonus ? Autant le dire sans ambages : j'en ai plein l'anus de toutes ces annus horribilis. Oui, j'ose le clamer haut et fort, emporté par mon pessimisme récurrent : tout va de mal en pis. « C'était tellement mieux avant », bougonnait le réac fort chagriné.

Le déluge des hauts-faits de l'année s'en vient. Tenez-vous bien. De 2024 il me reste en mémoire la série de catastrophes naturelles par lesquelles nous sommes passés. Le mot « naturelles » utilisé en la circonstance, je l'avoue, passe mal. Il n'y a rien de naturel dans ces événements. Les changements climatiques causés par la négligence et l'intervention de notre espèce sont les principaux responsables de nos mésaventures terrestres.



Photo par CAL\_FIRE, Official, Flickr

▲ Des feux de forêt en Californie en juillet 2024.

Typhons, tempêtes, ouragans, cyclones, séismes, intempéries et incendies de forêts se sont livrés à leur passe-temps favori qui consiste à nous enquiquiner à longueur de journée en nous rendant la vie difficile (euphémisme de misérable). Ces fléaux, sur leur passage, ont laissé d'innombrables victimes et causé des dégâts incommensurables. Pensez à cette litanie d'inondations meurtrières que ce soit en Espagne, en Chine, en Libye, en

Poutine ne fait rien pour nous remonter le moral. De même, je ne vois pas comment les Palestiniens pourront obtenir leur propre État tant que l'extrême droite en Israël demeurera au pouvoir. La paix dans ces régions reste un vœu pieux.

Ceci m'amène au phénomène de l'année : le retour de Donald Trump à la présidence des États-Unis. Ce dernier se présente comme le sauveur de tous les maux de la planète. Encore un autre qui se prend pour Jupiter alors qu'il ne lui arrive même pas à la cuisse. Sans consciemment le vouloir ou le savoir, nous continuons de nourrir son ego qui a maintenant pris des proportions démesurées. Et dire qu'il va falloir l'endurer pendant les quatre prochaines années. Pauvres de nous.

Au Canada, d'autre part, en comparaison, nous avons connu de nous remous. À l'échelle fédérale, l'abandon du soutien des néo-démocrates au gouvernement libéral de Justin Trudeau, sans créer de crise, nous a quelque peu secoués. Qu'on le veuille ou non, que ça nous plaise ou pas, Pierre Poilievre s'en vient à grands pas.

Terminons maintenant sur deux bonnes notes afin de ne pas gâcher vos fêtes de fin d'année.

1. En Colombie-Britannique le gouvernement néo-démocrate a réussi par la peau des fesses à se maintenir au pouvoir. Heureusement car avec la bande de zigotos du Parti conservateur de la C.B. qui briguaient les suffrages, nous risquions le pire.
2. La merveilleuse performance de nos athlètes canadiens aux Jeux olympiques d'été de Paris. Vingt-sept médailles dont 10 d'or, un record pour le Canada aux Olympiques. J'évite de mentionner le scandale entourant l'équipe féminine de soccer car, comme je le disais, je ne tiens pas à ternir vos célébrations de Noël et du jour de l'an.

Joyeuses Fêtes et à l'année prochaine. ✨

**Noël**  
HOLIDAY LIGHT FESTIVAL & MARKET - SURREY

Surrey's Newest Holiday Light Festival  
Nov 28 - Dec 23  
Cloverdale Fairgrounds

**M'oi mélo** AMÉLIE ALEX PASCALE

VENDREDI & DIMANCHE  
10H-11H

NELSON - 93.5 FM  
CRAWFORD BAY & KASLO - 96.5 FM  
NEW DENVER & SILVERTON - 107.5 FM  
LOWER SLOCAN VALLEY & CASTLEGAR - 101.5 FM

## VOTRE ÉMISSION DE RADIO 100% EN FRANÇAIS

sur les ondes de la Kootenay Co-op Radio et de Radio Victoria



**AFKO**  
ASSOCIATION DES FRANCOPHONES DES KOOTENAYS OUEST

**UPTOWN**  
EST. 1981  
PIZZA • SPORTS • BAR

**5 À 7**  
**18 DÉCEMBRE**  
**DECEMBER 18<sup>TH</sup>**  
**UPTOWN BAR**  
**NELSON**



Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web.

info@thelasource.com

► Suite « Biologie marine » de la page 1

assure un flux constant d'eau. « Cela permet donc le maintien en vie d'organismes végétaux ou animaux, même les plus fragiles », témoigne la chercheuse.

L'océan est une vitrine du dérèglement climatique : acidification, hausse du niveau de l'eau, hausse des températures, réduction de la concentration en oxygène sont autant d'indicateurs qui affectent les écosystèmes. Des recherches sur les populations d'oursins, d'escargots et étoiles de mer sont menées. Mais un poisson fait l'objet d'une étude particulière : l'épinoche à trois épines. « Cette espèce a colonisé l'eau douce après la dernière période glaciaire et a évolué dans ces eaux douces de manière différente de l'épinoche à trois épines que l'on retrouve dans l'océan », explique Géraldine Dantelle. On la retrouve dans des lacs de la province.

### Sensibiliser pour protéger

Au niveau universitaire, les cinq établissements de l'Ouest canadien qui gèrent la station collaborent avec des chercheurs français mais le partenariat des stations marines



La délégation du CNRS, composée de Dr André Le Bivic, directeur du CNRS Biologie, Dr Emmanuel Brouillet, son adjoint, responsable des relations internationales, Dr Jan Matas, directeur du bureau CNRS à Ottawa et Géraldine Dantelle, Attachée de Coopération Scientifique et Universitaire à l'Ambassade de France basée au Consulat général de France à Vancouver, se sont rendus à la station marine de Bamfield en octobre dernier. (Crédit : Consulat général de France à Vancouver)

visé à « faire un effet de levier », souligne Géraldine Dantelle. « En 2025 se tiendra à Nice la troisième conférence des Nations unies sur l'Océan (UNOC-3). Plusieurs chercheurs de la Colombie-Britannique et de l'Alberta devraient participer au congrès scientifique *One Ocean Science Congress*, qui se tiendra en marge de UNOC-3 », précise la chercheuse chargée de renforcer ces coopérations de recherche entre la France et le Canada. Comprendre les évolutions pour mieux anticiper les impacts et trouver des solutions : la démarche scientifique prend du temps. Mais les chercheurs ne travaillent pas en vase clos.

### Le lien à la terre

La station Bamfield, située dans la réserve nationale du Pacific Rim, est aussi sur les terres traditionnelles de la Première nation Huu-ay-aht. Depuis la signature d'un traité en 2011, la communauté a une autorité gouvernementale et regroupe 900 résidents. Premiers témoins des bouleversements climatiques, les membres résidant dans les villages aux alentours sont engagés dans les opérations de recherche et de préservation comme l'élimination d'oursins et d'espèces envahissantes mais aussi sur les stocks de saumon.

Depuis plus de 30 ans, Stella Maureen Peters, membre du conseil exécutif, entretient les partenariats entre la Première Nation et le centre scientifique. « Le centre de Bamfield a toujours été respectueux de notre lien avec la terre et l'océan. Notre partenariat va dans les deux sens : on les aide et ils nous aident », témoigne John Alan Jack, le chef exécutif de la Première nation Huu-ay-aht. Par exemple, ils ont participé à la restauration de plages où sont récoltées des palourdes, grâce à une méthode traditionnelle basée sur les marées. Ils opèrent également ensemble pour leur système d'égout.

Gérer les ressources de manière soutenable et prendre des décisions en fonction des impacts sur 100 ou 200 ans, fait partie des valeurs de la Première Nation et est inscrit dans leurs lois. « Nous sommes inquiets des impacts du dérèglement climatique sur notre habitat. Je pense qu'en combinant les connaissances traditionnelles et la science, nous prenons les bonnes décisions », souligne l'élue. ✍

## Lancement du livre *Quatre saisons / Four Seasons* de l'auteure Jeanne Baillaut, une personnalité francophone de Vancouver

**Près d'une quarantaine de personnes ont assisté au lancement du troisième livre de poésie de Jeanne Baillaut, intitulé *Quatre saisons / Four Seasons*. Cette pionnière de 90 ans a œuvré au développement de la francophonie en Colombie-Britannique par le biais des arts et de la culture. Elle se réjouit aujourd'hui de l'émergence d'une francophonie plurielle et ouverte sur le monde.**

Marc Béliveau

JJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Le dernier livre de Jeanne Baillaut est tout aussi fascinant que ses deux précédents recueils poétiques. Ses textes, portant sur des sujets variés, sont à la fois poétiques et lucides. Ils abordent les quatre saisons de la vie et s'intéressent à l'actualité contemporaine. Une auteure comme elle, ayant connu la guerre, s'inquiète de la situation actuelle. Elle n'hésite pas à aborder ce thème dans plusieurs de ses écrits.

Connue pour son talent à décrire les insectes de son jardin comme des personnages imaginaires, elle sait également émouvoir. « Parler de guerre, c'est aussi s'interroger sur le retour de la paix », écrit-elle.

Les quatre saisons de ce livre réservent des textes superbes. Le récital de poésie s'est voulu convivial et participatif. Plusieurs personnes ont lu des textes en français, en anglais et même en arabe.

### Une vie bien remplie

Jeanne Baillaut est née en 1934 à Barcelone, de parents français, alors que la guerre civile sévissait en Espagne. De retour en France, elle a poursuivi ses études jusqu'à l'Occupation allemande et l'instauration du gouvernement de Vichy, qui traquait les maquisards. « Dans une vie, il y a bien plusieurs saisons », souligne-t-elle.



Jeanne Baillaut, auteure.  
(Crédit : Véronique Baillaut)

Lors d'un séjour au Maroc, elle découvre un pays d'une grande beauté qui l'habite encore par sa culture, ses grands espaces et son silence. Et, il y a eu ensuite la rencontre de l'homme de sa vie, Jacques Baillaut, qu'elle était prête à suivre au bout du monde. Et le destin en décide ainsi, lorsqu'en 1958, mariés l'année précédente, ils prennent le bateau pour le Canada.

Vancouver devient le point d'ancrage du couple. Jacques travaille à l'installation

d'un téléphérique sur Grouse Mountain, cette expérience se transforme en une série de chroniques radiophoniques intitulée « Le gondolier du ciel », pour ce passionné de théâtre et de communications. Jeanne, quant à elle, débute par la fondation d'un programme d'apprentissage du français à l'aide des œuvres du musée des Beaux-Arts de Vancouver.

Elle dirige ensuite le Centre culturel colombien pendant dix ans, devenu le Centre culturel francophone de Vancouver. Dans ces mêmes années, elle crée le programme Kaléidoscope dans les écoles françaises et d'immersion, organisant le premier festival francophone et offrant un espace pour les artistes locaux. En 1983, à son départ du Centre, elle réalise la rédaction des thèmes de Rayon Jeunesse, destinée aux écoles de la province dans le Soleil de Colombie. Plus de 30 ans sont ainsi consacrés à la promotion des arts, de la culture et de la langue française en Colombie-Britannique.

### Le 50<sup>e</sup> anniversaire du Centre culturel francophone

À l'approche du 50<sup>e</sup> anniversaire du Centre culturel francophone de Vancouver, on la sollicite pour un documentaire. Son troisième livre et la présence de ses lecteurs fidèles sont également mis à l'honneur. « Aujourd'hui, je me consacre à l'écriture et au jardinage », déclare-t-elle. À la lecture de ses descriptions si inspirantes des fleurs de son jardin, certains lecteurs lui demandent conseil sur le jardinage.



Denis Bouvier, bras droit et organisateur dévoué. (Crédit : Marc Béliveau)

L'organisation de ces événements littéraires repose sur le soutien de ses amis, notamment Denis Bouvier, un ancien réalisateur à la radio de Radio-Canada à Vancouver. Devenu son bras droit, il gère la publication, les photographies, l'impression et la liste des invités lors d'événements publics, avec un groupe de bénévoles dévoués. « Rien de tel, affirme-t-il, pour une auteure de textes poétiques, que d'entendre ses textes lus par quelqu'un d'autre ».

À la quatrième saison de sa vie, Jeanne Baillaut se réjouit que la francophonie sorte enfin de ses ghettos traditionnels et donne la parole aux francophones du monde entier. « Cette francophonie plurielle permettra la survie de la francophonie en Colombie-Britannique », conclut-elle. ✍

## Vers un monde soutenable



Photo d'EcoNova. Générée avec l'IA. 6 décembre 2024.

# Pour l'année 2025 nous voulons des emplois verts !

À chaque édition de La Source, j'ai commencé à écrire ma chronique avec l'intention de raconter des choses positives et enjouées. Dans mon esprit, le but *in fine*, est bien de donner envie d'écologie et non pas de vous écœurer. Mais trop souvent le devoir de sincérité se met en travers de l'intention. C'est peut-être à cause de l'angle d'approche.

Il faut dire que les choses ont changé. Il y a vingt ans encore, le journalisme écologique consistait souvent à vulgariser des alertes scientifiques qui ne prêtaient guère à rire mais enfin... il n'y avait pas mort d'homme ou du moins pas souvent de manière aussi systématique. Désormais, l'actualité environnementale nous conduit à compter nos victimes humaines par centaines si ce n'est par milliers. Et je vous épargne l'hécatombe chez nos amis non-humains. Pendant ce temps, bien évidemment, les indicateurs écologiques restent au rouge. Alors comment être positif ?

Et puis il y a cette violence qui nous désoriente chaque jour. Lorsque l'on traite de l'écologie en temps réel, il est impossible de rester hermétique aux autres aspects de l'actualité. Le malaise parfois me saisit lorsqu'avant de rédiger un passage sur l'injustice climatique entre les jeunes

et les boomers au Canada, j'ai lu quelques minutes plus tôt qu'une frappe aérienne a tué des dizaines de réfugiés en pleine nuit, dans leurs tentes, à Gaza. La mort s'est installée dans les esprits. L'injustice aussi. Alors comment discuter sereinement des risques écosystémiques et des justes modalités d'adaptation et de leur financement ? Pas évident.

“ L'année 2024 s'achève et le chemin vers la soutenabilité sera encore long.

L'année 2024 s'achève et le chemin vers la soutenabilité sera encore long. Mais ce n'est certainement pas le moment de baisser les bras, au contraire, il y a tant de travail à faire. Du travail sur nous-mêmes. Du travail au service des autres. Du travail au service de la maison commune. Je ne cesse d'être agréablement surpris par la force de caractère de celles et ceux qui, parmi les scientifiques, les journalistes, les activistes et tous les autres redoublent d'effort à imaginer une suite positive.

L'idée de base est simple : un monde soutenable est un monde dans lequel notre espèce s'est auto-organisée de telle sorte que la vie humaine sur terre puisse

se poursuivre génération après génération. Alors en 2025, l'angle de cette chronique sera resserré autant que possible sur le local, mais orienté vers le futur.

Je tâcherai de traiter de l'avenir écologique au travers des métiers de la soutenabilité. Dans le même esprit qu'en 2023 quand la chronique futuriste nous avait amenés à imaginer un autre Vancouver possible, la prochaine

série d'articles portera sur les emplois verts dont nous aurons besoin pour inventer l'avenir. Puisque nous sommes malgré nous dans une réalité capitaliste où c'est les dollars dans la popoche qui commandent bien des décisions, nous verrons comment certains parviennent déjà, ou pourraient parvenir demain, à « gagner leur vie » et être heureux tout en se mettant résolument au service de la planète, au service de la santé, au service de la vie.

D'ici là, bonnes Fêtes ! 🎁

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur d'EcoNova Education et Conseiller des Français de l'étranger.

## ► Suite « 2024 » de la page 1

italiennes. La promotion de la cuisine, du design et du tourisme italiens témoigne d'une collaboration fructueuse entre l'Italie et l'Ouest canadien.

### Chutzpah ! : un pont entre cultures

Du 1<sup>er</sup> au 10 novembre, le Festival des arts du spectacle juifs Chutzpah ! a offert à Vancouver une programmation éclectique mêlant concerts, théâtre, danse et cinéma. La directrice artistique Jessica Mann Guttridge a souligné que le festival vise à créer des ponts entre les cultures, tout en célébrant la richesse et la diversité des traditions juives.

Parmi les temps forts, on distingue le groupe ukrainien Kommuna Lux, ouvrant le festival avec des mélodies klezmer et folkloriques; *Big Talk*, un *one-man-show* de l'humoriste Jacob Samuel; *The Last Night at the Cabaret Yitesh*, un spectacle inspiré des années 30 réunissant ar-



▲ Les mille et une saveurs de la cuisine marocaine.

tistes du Canada, des États-Unis et de l'Europe.

### Un été aux saveurs marocaines

L'été a également été marqué par une immersion culinaire grâce aux saveurs marocaines. Mimo Bucko, fondateur du restaurant Moltaqa, a fait découvrir les délices du royaume chérifien : sa-

lades cuites, épices parfumées et plats méditerranéens. Cette cuisine, alliant influences françaises et nord-africaines, a transporté les convives au cœur du Maroc.

### Une année riche en échanges culturels

Tout au long de 2024, La Source a suivi sa ligne éditoriale : être un miroir de la diversité culturelle de la Colombie-Britannique. En relatant ces événements, le journal a non seulement informé, mais aussi essayé de continuer à établir des ponts entre les communautés.

Alors que s'achève cette année, à La Source, nous remercions nos lecteurs et lectrices d'avoir été les témoins et les acteurs de cette mosaïque culturelle. Ensemble, continuons à explorer ces richesses, à tisser des liens et à célébrer ce qui nous unit dans notre pluralité.

En 2025, nous continuerons à vous informer, et à être vos témoins d'une Colombie-Britannique plurielle. Bonne année et à bientôt dans nos colonnes ! 🎁

## Métamorphose du Père Noël

Mais où donc est passé le Père Noël  
Des neiges d'antan  
Celui qu'on prenait parfois  
Pour Saint-Nicolas.  
Celui qui portait  
Robe blanche de moine  
Et voyageait à pied  
Docilement suivi d'un âne.

Malgré son apparence  
Plutôt ascétique  
Il pouvait grimper sur les toits  
Et descendre dans les cheminées  
Sans difficultés  
Et y déposer les jouets  
Dans les sabots  
Et plus tard dans les souliers  
Que les enfants y avaient déposés.

Mais qu'est devenu le Père Noël  
Qui arrivait à la fin  
Du calendrier de l'Avent ?

En Europe,  
Le Père Noël n'était pas le seul  
À venir garnir des souliers.  
Il y avait en Espagne les Rois Mages  
En Italie, Befana, mi-fée, mi-sorcière  
Et un peu partout en Occident  
C'était l'enfant-roi  
« Le petit Jésus, » qui apportait  
Gâteries et jouets.

Nul ne sait pourquoi un jour,  
Peut-être épris de voyage  
Le Père Noël fit ses bagages  
Et décida d'aller respirer  
L'air américain.  
Et du coup, devenir le Père Noël émigré.

Quand il arrive en Amérique du Nord  
Papa Noël doit parcourir le ciel  
Assis sur un traîneau  
Tiré par un renne au nez rouge  
Nommé Rudolphe.

Nouveau pays,  
Nouvelles façons de faire.  
Alors pour se mettre à la page  
Il finit par se créer une nouvelle identité  
Et prend le nom de Santa Klaus  
Qui dériverait dit-on  
Du Hollandais : Sinterklaas,  
Évêque d'Asie Mineure  
Qui devint  
Le saint Patron des enfants.

Mais que de changements  
Pour notre Père Noël immigrant !  
Il ne lui manque plus qu'un nouveau costume.

Et il va le trouver  
Lors d'une soirée de festivité  
Organisée par Coca-Cola !  
Quand il arrive  
En costume de motard  
De couleur rouge et blanc.  
Il n'en fallait pas plus  
Pour que le costume  
Devienne permanent.

Dorénavant,  
Partant de l'Arctique  
Entre le Pacifique et l'Atlantique  
Santa Claus circule dans le ciel  
Assis sur son traîneau

Émettant par monts et par vaux  
De fantastiques Ho ! Ho ! Ho !  
Arrivant en Amérique du Nord,  
Le Père Noël

Change de personnalité.  
Devenu moins mystérieux  
Mais plus jovial et bon enfant  
Il a peut-être perdu  
Un peu de sa spiritualité.

Aujourd'hui, plutôt obèse  
Mais encore baraqué  
Il adore se promener  
Dans les grands magasins  
Et les centres d'achats  
Où il se fait photographe  
Avec un ou des enfants  
Assis sur ses genoux.  
Rendu maintenant  
À l'âge du téléphone intelligent  
Et du profit...

On peut se demander où sont passés  
Mystère et féerie  
Qui autrefois entouraient  
**Le Père Noël.**

Extrait du livre *Quatre saisons / Four Seasons* de l'auteure Jeanne Baillaut, une personnalité francophone de Vancouver



# L'actualité francophone provinciale en 2024 en bref !

par GUY RODRIGUE

L'année 2025 arrive à grands pas, laissant ainsi derrière elle des mois remplis en matière d'actualités francophones. Rappelons-nous 2024 par l'intermédiaire de nouveaux projets créés, de personnalités mises en lumière et d'anniversaires célébrés !

## Et les nouveautés sont...

- **Culture en classe** : Ce nouveau projet de *Canadian Parents for French* offre des expériences culturelles aux élèves des écoles d'immersion française grâce à un financement de 226 200 \$.
- **Santé Ouest** : La première clinique provinciale de santé francophone est inaugurée à Vancouver.
- **Drapeau franco-colombien de la Fierté** : Adopté par la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique, ce nouveau drapeau symbolise la réconciliation, l'antiracisme et la solidarité envers les personnes 2SLGBTQIA+.
- **Nanaimo** : Puisqu'elle promeut l'intégration des nouveaux arrivants francophones, Nanaimo est désignée 2<sup>e</sup> communauté francophone accueillante en Colombie-Britannique.
- **Guide contre l'insécurité linguistique** : Un guide est lancé pour aider les élèves francophones à se sentir plus sécurisés linguistiquement en milieu scolaire.
- **Court métrage NATURE + ELLES** : Cette initiative met en lumière les expériences de onze femmes francophones



▲ Nouveau bâtiment pour l'Alliance française de Vancouver.

passionnées de plein air dans les Kootenays Ouest.

- **Nouveau bâtiment pour l'Alliance française de Vancouver** : Un nouveau bâtiment est inauguré, doté d'équipements culturels, de classes d'éveil au français, de galeries d'art, de théâtres, et de studios d'artistes.
- **Atelier sur les 2SLGBTQIA+** : Organisé par La Boussole et FrancoQueer, un premier atelier de discussions s'est tenu pour déconstruire les préjugés et sensibiliser sur les luttes 2SLGBTQIA+.
- **Subvention pour Inform'Elles** : L'organisme reçoit 150 000 \$ pour mieux accompagner les femmes francophones victimes de violence grâce à l'Entente Canada-Colombie-Britannique sur les services en français.
- **Une bourse pour le Comité Vérité et Réconciliation de l'école Jules-Verne** : Ce comité a reçu

1 500 \$ pour son projet de réconciliation grâce au programme *Imaginez un Canada*.

- **RésoSanté** : Un nouveau site internet est mis en ligne, des cliniques mobiles sont décentralisées et des guides de santé sont distribués pour les communautés francophones hors du Grand Vancouver.
- **Politique de services en français en Colombie-Britannique** : Une nouvelle politique est annoncée par le gouvernement pour améliorer les services en français.

## Et le prix est remis à...

- **Canadian Parents for French - Colombie-Britannique et Yukon** : Le Prix Bouquet Merci 2024 est attribué à Heather Balatti et Cheryl Dowler pour leurs efforts dans le développement des programmes d'immersion en langue française.
- **Canadian Parents for French -**

Colombie-Britannique : Trois enseignantes, Louise Beaudry, Nicole Boutin et Sophia McHardy, sont récompensées pour leur excellence en enseignement du français.

- **Prix Kermode de la FFCB** : La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique a décerné le Prix Kermode au député québécois Joël Godin pour son engagement en faveur de la francophonie et du bilinguisme au Canada.
- **Prix national pour Isabelle Côté** : La docteure Isabelle Côté a reçu le Prix national de l'excellence en immersion française de l'Association canadienne des professionnels de l'immersion pour ses efforts en faveur de l'éducation bilingue en milieu minoritaire.

## Et c'est l'anniversaire de...

- **Cinquantième anniversaire du Théâtre la Seizième** : Ce théâtre a célébré ses 50 ans avec une série spéciale [résonances], évoquant le passé, le présent et le futur tout en célébrant l'histoire et le patrimoine de la Seizième.
- **Cinquante ans pour l'école La Vérendrye** : Cette célébration a marqué un jalon important pour l'éducation francophone à Chilliwack, soulignant l'engagement de la communauté depuis cinq décennies.
- **Trente-cinq bougies au Festival du Bois de Maillardville** : Pour son 35<sup>e</sup> Festival, l'organisme a choisi d'honorer la culture et la résilience du peuple acadien.

- **Trente ans de Visions Ouest Productions (VOP)** : Pour l'occasion, VOP a lancé la 1<sup>ère</sup> édition du concours provincial du Festival du très court métrage (FTCM), avec plus d'une cinquantaine de films au programme.
- **Vingt bougies pour le Bureau des affaires francophones et francophiles (BAFF)** : Le BAFF de l'université Simon Fraser a célébré ses 20 ans de promotion de la culture francophone.
- **Vingt-cinq ans pour l'École de l'Anse-au-sable à Kelowna** : Célébrant ses 25 ans, cette école est reconnue pour son approche inclusive, célébrant la culture autochtone et les origines variées de ses élèves.
- **Deux décennies pour l'École francophone de Rossland** : Cette école célèbre son vingtième anniversaire, marquant une croissance continue depuis son ouverture en 2004 avec seulement une douzaine d'élèves allant de la maternelle à la 2<sup>e</sup> année.
- **Quinze ans pour le Centre de la francophonie à UBC** : Ce Centre a fêté son 15<sup>e</sup> anniversaire, marquant ainsi son rôle actif dans la promotion de la francophonie.

Et nous ne pouvons pas passer sous silence le 25<sup>e</sup> anniversaire de votre journal *La Source* qui, depuis 1999, joue un rôle de locomotive médiatique en explorant le caractère unique de Vancouver et de la province. ✍️

Et c'est reparti pour 2025 !

ÉLECTION PARTIELLE FÉDÉRALE CLOVERDALE-LANGLEY CITY / LE LUNDI 16 DÉCEMBRE

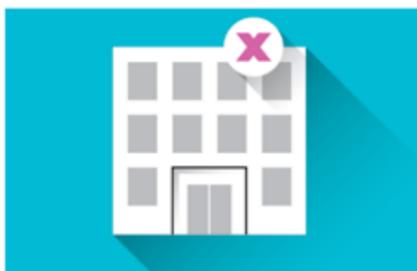
#CestNotreVote

## Saviez-vous que vous pouvez voter durant presque toute la période électorale?

Vous pouvez voter :



À votre bureau de vote par anticipation du vendredi 6 décembre au lundi 9 décembre, de 9 h à 21 h



À votre bureau local d'Élections Canada d'ici le mardi 10 décembre, 18 h



Le jour de l'élection, le lundi 16 décembre

Visitez [elections.ca](https://elections.ca) pour connaître où et quand ainsi que toutes les façons de voter.

**X**  
C'est notre vote

Visitez [elections.ca](https://elections.ca) pour l'information officielle sur le vote  
1-800-463-6868 / [elections.ca](https://elections.ca) / ATS 1-800-361-8935

Elections Canada

10 décembre 2024 au 7 janvier 2025

Invitation culturelle

# Le spectacle *Sleeping Beauty* présenté au Grosvenor Theatre de West Vancouver

par AMÉLIE LEBRUN

Durant le temps des fêtes de fin d'année, un spectacle de danse classique va remplir les cœurs par la féerie de *La Belle au bois dormant*, sous le sublime nom de *Sleeping Beauty*. La princesse Aurore, son prince, la fée Carabosse, et toute la magie du célèbre conte prendront vie sur scène grâce au *Studio Pro Dance* et à la *B.C. United For Art Society*, n association avec le commanditaire OPAL. Le spectacle de bienfaisance au profit de la *Lions Gate Hospital Foundation* aura lieu le 14 décembre 2024 à compter de 17 h au Théâtre Grosvenor de West Vancouver.

## Classiques

Sous la direction de Ciprian Stanulescu, directeur artistique de *B.C. United For Art Society* et fondateur du *Studio Pro Dance*, la troupe de danseuses et danseurs feront naître, tableau après tableau, l'histoire de *La Belle au bois dormant* et d'un amour salvateur au son de la musique de Tchaïkovsky. L'un des classiques les plus connus du ballet, l'histoire de la princesse Aurore plongée dans un sommeil profond par la fée Carabosse,

sa malédiction brisée par un baiser, ont inspiré de nombreux danseurs et chorégraphes à travers le monde. Pour cette représentation, Ciprian Stanulescu donne sa propre interprétation du conte. *La Belle au bois dormant* parle du retour à la vie, et lorsque l'histoire a été créée, elle avait une signification ésotérique », raconte le chorégraphe. Et Ciprian Stanulescu s'est laissé transporter par la musique de Tchaïkovsky pour créer chaque pas de danse du spectacle et rendre hommage à l'histoire du conte, mais aussi à la période historique à laquelle la musique a été composée. « Créer ce ballet entier en seulement deux mois l'année dernière, lors de la première édition, s'est fait comme une évidence », ajoute-t-il.

Chacun peut apprécier un aspect différent de ce classique du ballet, que ce soit la musique, les costumes réveillant la magie des contes, ou même les personnages aussi colorés qu'emblématiques du conte des frères Grimm. Chaque spectateur ou danseur peut associer un thème, une impression ou une couleur à chaque personnage, que ce soit la Princesse Aurore, la redoutable fée Carabosse, la bonne

fée Lilas, et toutes les autres fées apportant leurs nuances au récit. « Chaque fée qui apparaît représente une qualité différente, et j'adore observer comment les danseurs interprètent ces personnages au moyen de leur danse », souligne Jady Lam, danseuse principale de *La Belle au bois dormant*. Et les costumes jouent une part essentielle dans l'atmosphère de ce ballet, dans le jeu des danseurs et dans la façon dont chaque danseur et spectateur peut interpréter et apprécier les différents personnages du conte, tout en enrichissant la performance. « Il y a également plusieurs éléments clés, comme les trônes royaux, qui ont été spécialement recherchés pour cette production et qui contribuent à donner vie à l'histoire », ajoute la danseuse.

Le décor, les éclairages, tout comme la cour de danseuses et danseurs en toile de fond permet à la *La Belle au bois dormant* de devenir un tableau vivant, et de transporter le public dans une cour royale et dans les environs fleuris d'un royaume enchanté où des fées aident l'amour d'Aurore et de son prince à vaincre les obstacles et défaire la malédiction de la puissante fée Carabosse.



▲ Nicolas Camargo en compagnie de Jady Lam, les deux danseurs principaux de *Sleeping Beauty*.

« J'ai appris que l'amour prévaut toujours et que le mal n'est que temporaire dans nos vies. Il n'y a rien de plus puissant que l'amour, et c'est le meilleur outil pour guérir nos âmes », conclut Ciprian Stanulescu.

Et ce spectacle de bienfaisance est également l'occasion d'aider d'autres à guérir et à surmonter leurs maux, en venant en aide à la Fondation de Lions Gate Hospital. « L'amour du partage et du service à la communauté

nous a incités à lancer un projet caritatif, et la première idée qui nous est venue à l'esprit a été celle de la Fondation de l'hôpital Lions Gate. Nous voulions engager des danseurs locaux [...] pour mener à bien ce projet », raconte le chorégraphe et directeur artistique. *La Belle au bois dormant* telle qu'animée par le *Studio Pro Dance* devient alors un projet plein d'amour de la communauté pour la célébrer et lui rendre son zèle, pour répandre l'amour triomphant de *La Belle au bois dormant* partout à Vancouver, en suscitant la passion de jeunes talents. « Je suis très chanceux de pouvoir danser [...] aux côtés de mon amie et partenaire de danse, Jady Lam, tout en continuant de grandir sous la direction de Ciprian Stanulescu », ajoute Nicolas Camargo, danseur principal, dans le rôle du prince, avant de conclure « ce qui me touche le plus, c'est de pouvoir faire tout cela au profit d'une belle cause, surtout en cette période des Fêtes. »

Pour plus d'informations sur le spectacle *La Belle au bois dormant*, visiter : [www.kaymeek.com/events/sleeping-beauty-2024-12-14-500-pm](http://www.kaymeek.com/events/sleeping-beauty-2024-12-14-500-pm)

Visions **VOP** Productions

# CINÉMA

6161 rue Cambie, Vancouver

af  
Alliance Française  
Vancouver

**UNE PROGRAMMATION SPÉCIALE POUR LES FÊTES !**

Billets: [alliancefrancaise.ca](http://alliancefrancaise.ca)

Films with E. subt.  
entre le 18 décembre et le 4 janvier 2025

<p><b>UN P'TIT TRUC EN PLUS</b> (d'Artus, France, 2024)</p> <p>Mer. 18 décembre 2024   7 pm</p> <p>* Plusieurs autres dates seront confirmées, en matinée et en soirée!</p>	<p>28 déc.   2 pm 4 janv.   7 pm</p> <p>(Alexandre de La Patellière, Matthieu Delaporte, France, 2024)</p>	<p>29 déc.   7 pm 3 janv.   7 pm</p> <p>(René-Richard Cyr, Québec, 2024)</p>
<p>4 janv. 2025   4 pm (Alain Chabat, France, 2002)</p>	<p>27 déc.   7 pm</p> <p>(Manon Briand, Québec, 2024)</p>	<p>28 déc.   7 pm</p> <p>(Anne Fontaine, France, 2024)</p>

Jeudi 16 janv. 7 pm

TAHAR RAHIM  
MONSIEUR  
**AZNAVOUR**

avec la collaboration de:

(Un film de Medhi Idir et Grand corps malade, France, 2024)

Avec près de 1 200 titres interprétés dans le monde entier et dans toutes les langues, il a inspiré des générations entières. Découvrez le parcours exceptionnel et intemporel de MONSIEUR AZNAVOUR!

Partenaire média: **Source**

Films en ligne / virtual catalogue ([rendezvousfrenchfilmfestival](http://rendezvousfrenchfilmfestival.com) on [EVENTIVE.ORG](http://EVENTIVE.ORG))

#RVCQF2025 [rendez-vousvancouver.com](http://rendez-vousvancouver.com)